

# LA MAISON DE BALZAC



© Raphaël Fournier

## CONTACTS PRESSE

### Pierre Laporte Communication

Alice Delacharlery  
alice@pierre-laporte.com  
01 45 23 14 14

### Paris Musées

Andréa Longrais, chargée des relations  
médias et des relations publiques  
andrea.longrais@paris.fr  
01 80 05 40 68



---

|   |         |
|---|---------|
| <b>INTRODUCTION</b>   | page 01 |
| <hr/>   |         |
| <b>LES NOUVEAUX AMÉNAGEMENTS</b>                                      | page 02 |
| <hr/>   |         |
| L'accessibilité : un défi dans un environnement contraignant          | page 02 |
| Un nouvel accueil   | page 02 |
| Une scénographie harmonisée   | page 03 |
| Un jardin replanté  | page 03 |
| Un salon de thé : la concession Rose Bakery                           | page 04 |
| <hr/>   |         |
| <b>LE PARCOURS</b>  | page 05 |
| <hr/>   |         |
| Le parcours permanent : qui est Balzac ?                              | page 04 |
| Balzac autrement : les espaces d'exposition semi-permanents           | page 11 |
| De nouveaux dispositifs numériques                                    | page 13 |
| Lire et relire Balzac : la bibliothèque                               | page 14 |
| <hr/>   |         |
| <b>LA MAISON ET SON JARDIN</b>  | page 15 |
| <hr/>   |         |
| La « cachette de Balzac » de 1840 à 1847                              | page 15 |
| La maison devient un musée  | page 15 |
| Rencontre avec un écrivain visionnaire                                | page 16 |
| <hr/>   |         |
| <b>LE FINANCEMENT</b>   | page 17 |
| <hr/>   |         |
| <b>L'ÉQUIPE EN CHARGE DU PROJET</b>                                   | page 17 |
| <hr/>   |         |
| <b>PROGRAMMATION CULTURELLE</b>                                       | page 18 |
| <hr/>   |         |
| <b>VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE</b>                             | page 20 |
| <hr/>   |         |
| <b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>   | page 22 |
| <hr/>   |         |
| <b>ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS</b> | page 22 |
| <hr/>   |         |
| <b>CONTACTS PRESSE</b>  | page 22 |
| <hr/>   |         |

## INTRODUCTION

# LA MAISON DE BALZAC



© Raphael Fournier

Située au 47 de la rue Raynouard au cœur de l'ancien village de Passy dans le 16<sup>e</sup> arrondissement à Paris, cette petite maison aux volets verts et au toit d'ardoise est l'unique demeure parisienne de l'écrivain qui subsiste. Il y vécut de 1840 à 1847 et y travailla sans relâche à sa grande œuvre, *La Comédie humaine*.

Grâce à l'initiative d'un groupe d'admirateurs, le lieu devient en 1908 un musée privé dédié à Balzac. Classé en 1913, il sera rattaché aux musées de la Ville de Paris en 1949.

Après un an de travaux, la Maison de Balzac est désormais accessible à tous les publics grâce à la construction d'un bâtiment d'accueil doté d'un ascenseur. Outre ce bâtiment, elle s'enrichit d'un parcours de visite repensé avec une nouvelle scénographie, un jardin replanté et un salon de thé pour prolonger la visite et profiter d'une vue imprenable sur la tour Eiffel.

Une manière pour le musée d'offrir une vision plus contemporaine et complexe de l'œuvre et de la personnalité du grand écrivain.

Si le parcours de visite présente de nombreux objets en lien avec la vie et l'œuvre de Balzac : portraits peints ou gravés, journaux, livres illustrés du 19<sup>e</sup> siècle, estampes d'artistes de renom... il propose aussi de nombreux portraits de l'écrivain vus par les artistes y compris contemporains comme Pierre Alechinsky, Eduardo Arroyo, Enrico Baj, Louise Bourgeois, Pol Bury, qui témoignent de la fascination exercée par l'écrivain.

Musée littéraire, la Maison de Balzac a également développé dès sa création une importante collection d'imprimés conservée à la bibliothèque. Celle-ci donne aujourd'hui accès à plus de 23 000 monographies et périodiques ainsi qu'à de nombreux dossiers documentaires et fonds d'archives. Le fonds patrimonial rassemble un ensemble de documents précieux régulièrement exposés : publications illustrées essentiellement, mais aussi ouvrages portant dédicace, reliures d'époque, éditions uniques ou rares.

L'objectif de la Maison de Balzac n'est pas de proposer une accumulation de souvenirs ni d'être un lieu de pèlerinage, mais d'ouvrir des pistes pour conduire le visiteur dans le monde de l'écrivain. L'objectif de ce nouveau parcours est de susciter le désir de lire ou de relire l'œuvre de Balzac.



© Raphaël Chipault - Paris Musées

## LES NOUVEAUX AMÉNAGEMENTS

**Comment rendre accessible une maison située en contrebas de 7 mètres par rapport à la rue et dans un environnement aux multiples contraintes ? Après un an de travaux, la Maison de Balzac est désormais dotée d'un bâtiment d'accueil permettant l'accès aux personnes à mobilité réduite et facilitant l'entrée des groupes.**

### Les nouveautés

- Le bâtiment d'accueil
- Le salon de thé avec terrasse donnant sur le jardin
- Le jardin repensé
- La scénographie du parcours permanent

### L'ACCESSIBILITÉ : UN DÉFI DANS UN ENVIRONNEMENT CONTRAIGNANT

La Maison de Balzac est classée au titre des Monuments historiques depuis 1913. Le jardin, protégé depuis 1944, est mitoyen d'un immeuble construit par Auguste Perret entre 1928 et 1930, dont les façades et les toitures sont classées ; la rue Berton en contrebas du musée est également classée et le sous-sol des coteaux de Passy est truffé de carrières inégalement comblées. Entre les contraintes et les normes d'accessibilité en vigueur, ces nouveaux aménagements représentaient donc un réel défi. Les salles qui n'ont pu être rendues accessibles aux visiteurs à mobilité réduite pour des raisons patrimoniales font l'objet d'une visite virtuelle présentée à l'accueil.



### UN NOUVEL ACCUEIL

Afin de permettre l'installation d'un accès nécessaire pour rendre accessible le musée, un nouvel accueil a été conçu au fond du jardin. Sur la rue Raynouard se dresse un nouveau bâtiment doté de fondations par micropieux, en raison de la nature du sous-sol. Implanté à l'écart de la maison pour ne pas modifier l'environnement immédiat, la nouvelle structure, légère, s'intègre dans le paysage urbain, reprenant les caractéristiques de son grand voisin, l'immeuble Perret. Conçu par l'agence d'architectes AKPA, le nouveau bâtiment compte trois niveaux. L'entrée, de plain-pied avec la rue Raynouard, permet aux

personnes à mobilité réduite d'accéder à un ascenseur pour descendre au jardin puis, par un cheminement aménagé, à la maison de Balzac. Le niveau intermédiaire est réservé au personnel du musée et le rez-de-chaussée accueille un salon de thé avec une terrasse sur le jardin, dont la concession est confiée à la société Rose Bakery.

L'intérieur de l'accueil est meublé de bois clair et comprend : un ascenseur, les caisses, le vestiaire, un meuble boutique et un lutrin offrant une chronologie qui forme une véritable introduction à la visite.

## UNE SCÉNOGRAPHIE HARMONISÉE

L'accueil permet désormais d'introduire le parcours avec une frise chronologique et des informations sur le Paris de Balzac présentées dans un dispositif numérique. La répartition des espaces à l'intérieur de la maison n'est pas modifiée, à l'exception d'une ouverture existante, aménagée pour les personnes à mobilité réduite, et de l'intégration au parcours de visite de l'ancienne cuisine qui jusqu'alors servait d'accueil. Les interventions de l'Atelier Maciej Fiszer, en charge de la scénographie, ont permis d'harmoniser le parcours permanent et de développer les dispositifs de médiation permettant de mieux comprendre l'œuvre de Balzac et les pièces présentées. Des aménagements techniques ont été réalisés sans perdre de vue l'aspect « demeure » en installant des occultants aux ouvertures pour la préservation des documents exposés ainsi qu'un nouvel éclairage. Les peintures intérieures ont été refaites pour souligner la différence de thématiques entre les salles. Seul le cabinet de travail de Balzac a gardé ses murs tendus de tissu rouge, comme lorsque l'écrivain y travaillait. Une nouvelle typographie, de nouveaux cartels et un nouveau mobilier en noyer participent de la rénovation du parcours permanent.

## UN JARDIN REPLANTÉ

La maison et le jardin de Balzac bénéficient d'une situation aujourd'hui unique au cœur de Passy : un espace s'inscrivant en emporte-pièce dans le coteau grâce à la construction d'importants ouvrages de soutènements, délivrant ainsi une terrasse longiligne s'ouvrant sur la boucle de la Seine. Accessible depuis la rue Raynouard, le jardin de la Maison de Balzac s'étend sur 650 mètres carrés.

Les transformations successives de ce site, carrières de calcaire, terrasses maraîchères et fruitières puis habitat, ont forgé la singularité de ce lieu d'une exceptionnelle beauté. La valorisation de cette situation topographique, de son socle géologique calcaire ainsi que sa nature alimentaire constitue des premiers éléments délivrant une part de cette histoire.

C'est aussi la création du bâtiment d'accueil qui a induit une requalification du jardin. Conçu par le paysagiste-permaculteur Rémi Algis, le jardin retrouve, par l'emploi de codes paysagers propres aux jardins privés, un caractère domestique donnant aux visiteurs le sentiment de visiter un particulier, Balzac. Des recherches ont été menées pour en savoir plus du temps de Balzac. Pour autant, il n'est pas une restitution du jardin du temps de Balzac, mais une réécriture contemporaine confrontant l'histoire de ce lieu à ses usages afin de

valoriser cet espace vert, précieux dans un environnement très urbanisé et offrant une vue unique sur la tour Eiffel.

Le jardin - traversé par de nouveaux cheminements pour les personnes à mobilité réduite - a été organisé en trois séquences : une pelouse prolongeant la terrasse du salon de thé, un ensemble de bosquet ainsi qu'un petit potager de légumes vivaces. Les fruits, aromatiques, herbes et fleurs comestibles sauvages seront présents dans le jardin, au bénéfice tant des visiteurs que de la faune. Le jardin offre une diversité d'abris ainsi qu'un étalement des floraisons et fructifications au fil des saisons, conditions favorables à l'installation pérenne d'une large microfaune dans le jardin. Les plantes endémiques sont dominantes. La couverture permanente des sols est favorable à une dynamisation de leurs activités biologiques. Les eaux de pluie de l'extension sont



© Raphaël Chipault - Paris Musées

collectées et valorisées dans le jardin. Comme tous les jardins, il n'atteindra sa maturité qu'au bout d'une année.

### **UN SALON DE THÉ : LA CONCESSION ROSE BAKERY**

Loin des rumeurs de la capitale, le nouveau salon de thé de la Maison de Balzac est un véritable havre de paix au cœur du 16<sup>e</sup> arrondissement. La concession est confiée à Rose Bakery pour une halte gourmande et bucolique entre salon de thé, cantine bio et café-épicerie. Ce coin de paradis transporte les visiteurs en pleine campagne et leur propose de faire une pause à l'heure du déjeuner ou du goûter.



Étienne Carjat (dessin), Georges-Léon-Alfred Perrichon (gravure), *Balzac en robe de chambre*, XIX<sup>e</sup> siècle, lithographie

## LE PARCOURS

Balzac est un monument qui ne s’embrasse pas d’un coup d’œil, mais que l’on approche de salle en salle, à travers de multiples représentations qui conduisent moins à l’homme qu’à son œuvre. Dans la pièce qui fut sa chambre, il n’y a pas de lit mais des bustes en grès, en plâtre ou en bronze, de caricatures comme des portraits sérieux. La chambre d’ami présente les personnages de *La Comédie humaine* et permet de mesurer l’ampleur de cette création. Dans le cabinet de travail on découvre Balzac au travail. Enfin, dans la cuisine, on fait connaissance avec sa famille, ses amies et ses amours.

Le parcours permanent ne propose ni une accumulation de souvenirs, ni un récit chronologique du séjour de Balzac dans cette maison, mais ouvre des pistes pour conduire le visiteur dans le monde de l’écrivain.

## LE PARCOURS PERMANENT

Qui est l’homme, qui est l’écrivain ? Il n’y a pas une, mais des réponses, données au début du parcours permanent, dans une salle qui réunit un ensemble de portraits, de sculptures et de citations. Autant de visages que d’artistes, autant d’approches que de lecteurs. À chacun son Balzac : génial ou amoral, majestueux, puissant ou gros et ridicule. Et une invitation : pour vraiment rencontrer Balzac il faut le lire.

« À son insu, qu’il le veuille ou non, qu’il y consente ou non, l’auteur de cette œuvre immense et étrange est de la forte race des écrivains révolutionnaires. Balzac va droit au but. Il saisit corps à corps la société moderne. »

Victor Hugo, *Discours prononcé aux funérailles de Balzac*, août 1850.

Le parcours bénéficie désormais d’une nouvelle petite salle, dans l’ancienne cuisine de l’appartement de Balzac qui présente ses relations familiales et amoureuses.

### • Qui est Balzac ?

Cette salle présente la diversité des regards portés sur l’écrivain. Balzac avait tout pour plaire aux caricaturistes qui ne se sont pas privés de le croquer de son vivant, d’accentuer son embonpoint, sa grosse tête et sa longue chevelure.

Mais c’est un autre Balzac qu’ont représenté les artistes du XX<sup>e</sup> siècle, Derain, Picasso, ou Vallotton, valorisant - comme l’avait fait Rodin - le génie et la puissance de l’écrivain.

En grès, en plâtre, en marbre, en bronze ou en terre cuite, en médaillon, en miniature ou en grand format... Balzac a été modelé, sculpté par ses contemporains, notamment par le sculpteur David d’Angers et à titre posthume par Auguste Rodin et Alexandre Falguière. La tête monumentale réalisée par Rodin est la pièce maîtresse de cette salle.





Balzac par Picasso

**De Gustave Doré à Martine Martine, en passant par Picasso, Derain, Balthus...** Balzac a été peint, croqué, lithographié ou encore gravé, soit de son vivant, soit à l'occasion d'éditions spéciales, comme celle publiée par Skira en 1946-47, qui réunit les plus grands artistes de l'après-guerre. Certaines œuvres de cette première salle sont exposées en permanence et d'autres, plus fragiles sont présentées par rotation, témoignant de la richesse du fonds graphique de la Maison de Balzac.

• **Balzac au travail**

« Galérien de plume et d'encre », Balzac avait une exceptionnelle capacité de travail, il ne manque pas de souligner, au fil de sa correspondance, à quel point l'écriture le dévore. Une salle, l'ancien salon, est consacrée à cette thématique : on y découvre le romancier en tenue de travail et l'on mesure, au vu des épreuves corrigées de sa main, le souci de perfection qui l'animait. Deux objets emblématiques - sa cafetière et sa canne - dévoilent des aspects de sa personnalité.

« Je travaille dix-huit heures et j'en dors six, je mange en travaillant, et je ne crois pas que je cesse de travailler même en dormant [...] »

Lettre à Madame Hanska, 2 décembre 1839



Cafetière de Balzac et épreuves corrigées d'*Illusions perdues* et de *La Pâquerette*, livres de la bibliothèque personnelle de Balzac

**Le café, son « torrifiant intérieur ».** Pour travailler la nuit, Balzac a un secret : le café. Il en boit des tasses et a décrit les effets de sa consommation effrénée dans son *Traité des excitants modernes*, publié en 1839 : « Dès lors, tout s'agite : les idées s'ébranlent comme les bataillons de la grande armée sur le terrain d'une bataille... les traits d'esprit arrivent en tirailleurs ; les figures se dressent ; le papier se couvre d'encre ».

Lorsqu'il s'installe rue Raynouard à l'automne 1840, Balzac emporte la précieuse cafetière qui lui a été offerte par sa fidèle amie Zulma Carraud, en 1833. Cette cafetière en porcelaine de Limoges se compose de deux récipients superposés, séparés par un compartiment où l'on place le café. Il s'agit du système de percolation, inventé dans les années 1800. Balzac a mis au point son propre breuvage, composé de trois crus différents. D'après l'un de ses contemporains, Léon Gozlan, auteur de *Balzac en pantoufles*, le romancier arpente Paris pour se le procurer : « Le bourbon, il l'achetait rue du Mont-Blanc ; le martinique, rue des Vieilles-Audriettes, chez un épicier qui ne doit pas avoir oublié sa glorieuse pratique ; le moka, dans le faubourg Saint-Germain, rue de l'Université ». Une facture de l'épicier Bonnemains, place Saint-Michel, délivrée au romancier, mentionne la même trilogie bourbon-martinique-moka.





La canne d'Honoré de Balzac, dite la canne aux turquoises. Le Cointe, 1834, Or et turquoise, 90 cm

La canne « qui fait jaser tout Paris »<sup>1</sup>. En 1834, le succès d'*Eugénie Grandet*, de *La Femme de trente ans* et de *La Duchesse de Langeais* galvanise Balzac. Il s'offre une folie : il commande au célèbre joaillier Le Cointe, en même temps que trois douzaines de fourchettes et cinq plats d'argent, une canne incrustée d'or et constellée de turquoises. L'objet s'orne d'une chaînette, qui n'est autre que le collier de jeune fille dont Ève Hanska lui a fait don quelques mois plus tôt, à Genève. Au sommet du pommeau, où brillent les armes des Balzac d'Entraigues, une capsule à charnière cache une minuscule cavité. Le romancier y aurait dissimulé un portrait miniature de celle qui, en janvier de cette année-là, est devenue sa maîtresse. Monument d'ostentation, la canne est facturée au prix exorbitant de 700 francs. Il s'affiche fièrement avec cette canne, notamment au théâtre. Sa petite taille et sa silhouette replète offrent un contraste saisissant avec cet accessoire, ce qui lui vaut des caricatures peu flatteuses dont il ne prend pas ombrage. Il se réjouit de l'effet produit « par cette fameuse canne à ébullitions de turquoises, à pomme d'or ciselée qui a plus de succès en France que toutes mes œuvres ».

• Dans l'intimité du cabinet de travail

Changement d'ambiance, dans le cabinet de travail, le cœur battant de la maison, aux murs tendus de tissus rouge, ornés de tableaux. C'est la seule pièce d'atmosphère du parcours. Un peu dans la pénombre, on imagine Balzac assis devant sa petite table de travail.



© Raphaël Chipault - Paris Musées

« Cette petite table [...] Je la possède depuis 10 ans, elle a vu toutes mes misères, essuyé toutes mes larmes, connu tous mes projets, entendu toutes mes pensées ; mon bras l'a presque usée à force de l'y promener quand j'écris. »

Géant de la littérature, Balzac a conçu *La Comédie humaine* sur cette petite table, acquis avant qu'il devienne écrivain. Le plateau est très lisse, mais porte de nombreuses traces d'enfoncements : pour redresser sa plume ?

Dans cette petite pièce très personnelle sont réunis des objets ayant appartenu à l'écrivain : une bibliothèque, un crucifix attribué au sculpteur Bouchardon, le buste en marbre réalisé par son ami le sculpteur David D'Angers et des éléments évoquant l'hôtel particulier de la rue Fortunée où il s'installera avec son épouse. Dans la perspective de cet aménagement, Balzac avait amassé, à Passy, des meubles et des éléments de décor, dont témoigne notamment un imposant manteau de cheminée en bois. Balzac, à l'image du Cousin Pons, se rêvait en chineur de génie, mais en fait de « merveille » du XIII<sup>e</sup> siècle, ce manteau de cheminée acheté en 1846, n'était en fait qu'un assemblage d'éléments sculptés des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, montés vers 1840.

1. Lettre à Madame Hanska, octobre 1934

« Vous ne vous figurez pas ce que c'est que La Comédie humaine ; c'est plus vaste littérairement parlant, que la cathédrale de Bourges architecturalement. Voilà seize ans, ma chère et ingrate amie, que j'y suis, et il faut huit autres années encore pour terminer ! »

Lettre de Balzac à Zulma Carraud, Passy, janvier 1845



Honoré Daumier, *Le Père Goriot*, in *La Comédie humaine*, Paris, Furne, 1842-1846, estampe

• **La Comédie humaine : une « cathédrale » avec 2 500 personnages**

Deux salles - l'ancienne salle à manger et la chambre d'amis - sont réservées à l'évocation de *La Comédie humaine* ; un édifice conçu de façon quasi scientifique et dont les personnages prennent vie à travers une magnifique collection de 250 plaques typographiques. Une manière très visuelle d'entrer dans la grande famille de *La Comédie humaine*.

**Un chantier inachevé.** Balzac s'est attelé en 1840 à un chantier titanesque : réunir la masse de ses romans en un ensemble structuré. Il veut offrir à l'humanité ce que Cuvier et Buffon ont donné à l'animalité et décrire chaque « espèce sociale » dans une fresque qui les engloberait toutes.

Un grand schéma permet au visiteur de comprendre l'architecture de l'œuvre. Balzac a défini trois sections, les « Études analytiques » (*La Physiologie du mariage*, *Petites misères de la vie conjugale*), les « Études philosophiques » (*La Peau de chagrin*, *Louis Lambert...*), et enfin, les « Études de mœurs » (*Le Père Goriot*, *Le Lys dans la vallée*, *Eugénie Grandet...*), elles-mêmes divisées en six parties.

À Passy, Balzac travaille comme un forcené, à sa « cathédrale », dont il ne cesse de remanier le plan.

Le total des ouvrages que contiendra *La Comédie humaine* atteint le nombre impressionnant de 145. Deux ans plus tard, se sentant décliner, Balzac en réduit le nombre à 137. À sa mort, en 1850, il laissera non seulement 93 romans (dont 3 publiés à titre posthume), mais aussi une cinquantaine d'études, ébauchées ou en projet.

© Raphaël Chipault - Paris Musées



© Raphaël Chipault - Paris Musées



**Rencontre avec 2 500 personnages.** L'effet est spectaculaire. Sous vitrine, s'alignent 350 personnages parmi les 2500 que compte de *La Comédie humaine*, on reconnaît les plus célèbres, Vautrin, Rastignac, Goriot... Cette galerie de portraits est issue de l'exceptionnelle collection de 600 plaques typographiques, de bois et de métal, ayant servi à illustrer les différentes éditions de *La Comédie humaine*. Les plaques de bois, les plus anciennes et les plus rares, ont été utilisées pour l'édition Furne parue du temps de Balzac.

—  
09  
—



Charles Huard (dessin) et Pierre Gusman (gravure), *L'Antiquaire du quai Voltaire*, in *La Peau de chagrin*



Charles Huard (dessin) et Pierre Gusman (gravure), *Raphaël de Valentin*, in *La Peau de chagrin*



Charles Huard (dessin) et Pierre Gusman (gravure), *Madame Guillaume*, in *La Maison du Chat-qui-pelote*



Portrait de Laura, sœur de Balzac, anonyme, XIX<sup>e</sup> siècle, don de Gabriel Wells

• **Sa famille et ses amours**

L'ancienne cuisine qui faisait office d'accueil, a été réaménagée et offre un petit espace de présentation. L'évier en grès, les carreaux de terre cuite, la cuisinière en fonte, la cheminée et les portes de placard aux anciennes moulures ont été préservés. La pièce a retrouvé son aspect ancien, mais il n'y est pas question des repas de Balzac, on y fait connaissance avec sa famille et ses relations féminines.

« *En lisant vos ouvrages mon cœur a tressailli ; vous élevez la femme à sa juste dignité [...] j'admire en vous cette admirable sensibilité d'âme...* »

Lettre de Madame Hanska à Balzac, novembre 1832

Aux côtés des portraits de ses parents et de sa sœur, figurent, de façon plus intime, dans les anciens placards de la cuisine, des portraits ou de petits objets, évoquant ses nombreuses amies et amantes : de Madame de Berny l'initiatrice, à son épouse Éve Hanska. Malgré son physique Balzac plaît car il est sans doute un des rares écrivains à avoir compris ce que vivaient les femmes de son temps, souvent mariées sans amour à des hommes plus âgés. La condition féminine, les relations conjugales et extra-conjugales, n'ont pas de secret pour lui, il les ausculte sans fard dans *La Comédie humaine*.



Portrait de Madame Hanska. Jean Gigoux, huile sur toile, 55 x 46 cm

**BALZAC ET LES FEMMES**

**Laure de Berny** [1821-1836], mère de neuf enfants, elle fut l'initiatrice amoureuse, mais aussi la conseillère et la créancière

**Zulma Carraud** [1832] une camarade de pension de sa sœur, devenue sa fidèle amie, mais pas davantage

**Laure d'Abrantès** [1825-1831 ?] elle fut l'épouse de Junot et l'amante de Balzac

**Olympe Pélissier** [1830-1832] brève liaison avec cette figure du Tout-Paris

**Maria Du Fresnay** [1832-?] avec Maria, Balzac aurait eut une fille

**Louise Breugnot** [1840-1847] la gouvernante avec qui il vécut quasi maritalement à Passy

**Hélène de Valette** [1840-1841] une admiratrice et une brève liaison

**Caroline Marbouty** [?-1836] avec elle Balzac fit un voyage en Italie

**Henriette de Castries** [1832] elle aurait inspiré la *Duchesse de Langeais*

**Ève Hanska** [1832-1850] son admiratrice polonaise, puis sa maîtresse, qu'il finit par épouser lorsqu'elle fut veuve de monsieur Hanski

**George Sand** [?-1838] plus qu'une camarade littéraire ?



Affiche du film *Le père Goriot*, 1944 (160 x 119 cm)



G. Elisabeth, Affiche du film *La Cousine Bette*, 1927, Lithographie couleur sur papier



Balzac par Arroyo. Photomontage © Maison de Balzac

## BALZAC AUTREMENT : LES ESPACES D'EXPOSITION SEMI-PERMANENTS

À l'étage intermédiaire, trois salles accueillent en alternance des présentations semi-permanentes ou des expositions temporaires. Une façon d'inviter le public à approcher autrement Balzac, à découvrir les trésors du fonds graphique du musée et notamment des œuvres d'artistes contemporains.

### • Présentations semi-permanentes

**Balzac à l'écran.** Des affiches, des dessins de costumes, des photographies et des projections témoignent de l'intérêt que de grands cinéastes ont porté à Balzac. Plus de 170 films et téléfilms ont été tournés d'après sa vie ou d'après ses romans. L'attrait pour les scénarios et les personnages balzaciens a été constant, depuis les débuts du cinéma, et pas seulement en France. Certains romans populaires ont fait l'objet de plusieurs adaptations : le Colonel Chabert a été interprété par Raimu en 1943 et par Gérard Depardieu en 1994 ; le Père Goriot par Pierre Larquey en 1945 et par Charles Aznavour en 2004. Enfin, plus inattendu et illustrant l'universalité de Balzac, des réalisateurs japonais ont adapté, en dessin animé, en 2006, une nouvelle parfaitement méconnue : *La Grenadière* (1832).

**Balzac vu par les artistes contemporains.** Par sa personnalité et par l'ampleur de son œuvre, Balzac a impressionné et inspiré des artistes contemporains. La Maison de Balzac conserve des œuvres originales de Pierre Alechinsky, Eduardo Arroyo, Enrico Baj, Olivier Blanckart, Louise Bourgeois, Pol Bury, André Derain, Paul Jouve, Albert Marquet, André Masson, Pablo Picasso. Autant de regards différents portés sur *La Comédie humaine* ou son auteur.

Par rotation, ces œuvres feront l'objet d'accrochages. Pour la réouverture, les visiteurs découvriront les illustrations d'*Une passion dans le désert*, texte étonnant et peu connu de Balzac, par l'artiste animalier Paul Jouve. De façon plus abstraite, Pierre Alechinsky a choisi, en 1989, les procédés de la linogravure et de l'eau-forte pour accompagner le *Traité des excitants modernes*, écrit par Balzac en 1830.

• **Exposition temporaire : « Balzac et Grandville »  
du 26 septembre 2019 au 13 janvier 2020**

La première exposition temporaire après la réouverture est consacrée à l'illustrateur Grandville, contemporain et ami de Balzac. Caricaturiste politique, républicain et anticlérical, malmené par la censure, Grandville se tourna vers l'illustration de romans. Il se fit connaître par ses personnages à tête d'animaux et notamment les planches des *Métamorphoses du jour*, ouvrage qui connut un grand succès. Grandville et Balzac partageaient la même vision de la société, ils avaient l'art de saisir les caractères et les travers de leurs semblables. L'exposition témoigne de cette proximité artistique, Balzac suggérait le nom de son ami à ses éditeurs et Grandville illustra certains de ses romans dont *Monographie du rentier* et les *Scènes de la vie privée et publique des animaux* (recueil de contes de différents auteurs dont Balzac).

L'exposition présente une sélection de dessins de Grandville, provenant du fonds graphique de la Maison de Balzac et également du musée des Beaux-Arts de Nancy, ville d'où était originaire l'illustrateur.



Les Métamorphoses du jour © Maison de Balzac / Roger-Viollet



Charles Huard (dessin) et Pierre Gusman (gravure), *Vautrin en officier de paix*, in *Splendeurs et misères des courtisanes*

### DE NOUVEAUX DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

La maison de Balzac profite de sa réouverture pour proposer de nouveaux services et outils de médiation numériques.

Une attention particulière est portée à la qualité de l'accueil et à la relation aux visiteurs. Les informations sur la programmation sont accessibles sur écran et le public pourra également laisser son avis et s'inscrire à la newsletter du musée par le biais d'un livre d'or numérique.

Pendant sa découverte de la maison de Balzac, deux temps forts numériques sont offerts au public, apportant plus de repères sur la vie et l'œuvre de l'artiste.

Une première borne placée dans le nouvel accueil rend le musée accessible à tous les publics en amont de la visite. Elle permet de manipuler une maquette 360° de l'édifice pour mieux comprendre son architecture, et pourquoi Balzac a décidé d'en faire son lieu de résidence pendant sept ans. Une visite virtuelle permet de montrer les espaces semi-permanents, accessibles uniquement par les anciens escaliers de la maison, et exposant par intermittence les collections du musée en dehors des expositions temporaires.

Une deuxième borne dans le parcours invite les visiteurs à explorer plus particulièrement l'évolution de quatre personnages phares de *La Comédie humaine*, Eugène de Rastignac, Frédéric de Nucingen, Eugénie Grandet et Vautrin. À travers une animation graphique épurée, ces exemples notables de la complexité de l'œuvre balzacienne et de la résurgence de ses personnages apportent une nouvelle clef de compréhension autour de cette fresque littéraire.



A gauche, vue 360° de la maquette de la maison de Balzac et de son environnement. A droite, page d'accueil de la visite virtuelle.



Honoré de Balzac, Manuscrit corrigé du sonnet *La Pâquerette* in *Illusions perdues*, 1843, encre brune sur page imprimée

### LIRE ET RELIRE BALZAC

Balzac se découvre souvent lors des études secondaires et se relit avec bonheur des années plus tard, avec un autre regard. Tout dans la Maison de Balzac incite à la lecture : le parcours permanent, la bibliothèque et le site internet offrent de multiples voies pour faire son chemin parmi les pages de *La Comédie humaine*.

« Avez-vous lu tout Balzac ? Quel homme ! Je le relis en ce moment. Il écrase tout le siècle. Victor Hugo et les autres, pour moi, s'effacent devant lui. »

Emile Zola, *Correspondance* (mai 1867)

### La bibliothèque : un fonds exceptionnel

Musée littéraire, la Maison de Balzac dispose depuis 1960 d'une bibliothèque. Elle englobe plus de 23 000 monographies et périodiques, de nombreux dossiers documentaires et un fonds d'archives. Le fonds général et le fonds patrimonial constituent un ensemble sans équivalent : publications illustrées, ouvrages dédicacés, reliures d'époque, éditions uniques ou rares... parmi lesquelles la première édition de *La Comédie humaine*, l'édition Furne, du nom de Charles Furne.

Le fonds d'art graphique, riche de 4 500 gravures, témoigne de la diversité des talents qui ont donné des visages à l'auteur et à ses personnages. Parmi les trésors figurent les illustrations de *La Comédie humaine* mais aussi des dessins et gravures de Daumier, de Grandville, de Monnier, Gavarni illustrant la vie quotidienne à l'époque de Balzac.

14

La bibliothèque est aussi le lieu des différents rendez-vous de la Maison de Balzac avec une riche programmation culturelle tout au long de l'année.

2. La bibliothèque accueille sur rendez-vous toute personne intéressée par ses collections. Pour y accéder, le lecteur traverse l'ancien appartement de Balzac situé en rez-de-jardin, puis descend deux étages, la bibliothèque donne sur la rue Berton.

### La Comédie humaine accessible en intégralité sur [maisondebaltzac.paris.fr](http://maisondebaltzac.paris.fr)

Sur le site internet de la Maison de Balzac, l'onglet « Lire La Comédie humaine » donne accès à l'intégralité de l'œuvre avec une pluralité d'entrées pour s'y plonger, pour l'explorer par titre, par personnage. Le texte mis en ligne est basé sur l'édition Furne.



*La Comédie humaine* : œuvres complètes illustrées. Éditions de Balzac, Honoré de Balzac, 1842-1848 puis 1853-1855





P. Vouillemont, Porte du cabinet de travail : vue depuis l'extrémité d'une allée du jardin, vers 1910

## LA MAISON ET SON JARDIN

### LA « CACHETTE DE BALZAC » DE 1840 A 1847

En octobre 1840, Balzac quitte sa maison des Jardies, à Sèvres, pour ce coin très tranquille. Passy est alors un village, au milieu des champs et des vignes, un village plutôt pauvre qui, jusqu'en 1860, était situé hors de l'enceinte parisienne. « La vie y est moins chère qu'à Paris, la côtelette est à 7 sous à Paris et 5 sous à Passy », écrit Balzac en juillet 1842. Il loue, dans la dépendance d'un hôtel particulier (aujourd'hui détruit), un appartement comprenant une salle à manger, un salon, une chambre avec cabinet. Il a la jouissance du jardin, et l'appartement comporte deux accès – le 47 rue Raynouard et le 24 rue Berton. Une façon d'échapper à ses créanciers ? Peut-être. En tous cas, une adresse discrète et modeste. À Passy il est « caché » comme il l'écrit à Ève Hanska : « À compter du moment où vous recevrez cette lettre, écrivez-moi à l'adresse suivante : M. de Breugnot, rue Basse , n°19 à Passy, près Paris. Je suis là, caché pour quelque temps (...) il m'a fallu déménager très lestement et me fourrer là où je suis ».

Le bail n'est pas à son nom mais a été consenti, le 1er octobre 1840, par « Étienne Désirée Grandemain, propriétaire demeurant à Passy, rue Basse n°19 à Mademoiselle Philiberte Louise Breugnot Desraux demeurant à Paris rue de Navarin n°31. » Devenue sa gouvernante, Louise vit avec Balzac de façon quasi maritale.

Pendant les sept années passées rue Raynouard, Balzac travaille. Il écrit notamment *La Cousine Bette*, *Le Cousin Pons*, *Splendeurs et misères des courtisanes*, *La Rabouilleuse*, *Une ténébreuse affaire*. Il relit, il corrige une édition complète de *La Comédie humaine*. Il reçoit peu mais voyage pour rencontrer la femme qu'il aime, Madame Hanska. Née en Pologne, Eveline Rzewuski, mariée au comte Venceslas Hanski, de 20 ans son aîné, s'ennuie dans sa vaste demeure en Ukraine. Grande lectrice, elle admire les œuvres d'un auteur alors à la mode, Balzac, à qui elle adresse en 1832 une lettre signée « l'étrangère ». C'est le début d'une intense correspondance et d'une histoire d'amour. Ils se rencontrent en 1833 à Neuchâtel, puis à Genève où elle devient sa maîtresse. Ils se retrouvent à Saint-Pétersbourg, en 1843, à Dresde en 1845 puis à Passy. Devenue veuve en 1841, Ève se remarie enfin avec Honoré, le 14 mars 1850, à Berditchev, en Ukraine.

### LA MAISON DEVIENT UN MUSÉE

Balzac quitte Passy pour la rue Fortunée. Afin d'accueillir dignement sa future femme, Balzac achète, le 28 septembre 1846, un hôtel particulier au 14 rue Fortunée, richement aménagé par ses soins. Le couple s'y installe en mai 1850. Balzac meurt quelques mois plus tard, le 18 août 1850. Ève Hanska y restera jusqu'à sa mort, en 1882.

L'hôtel particulier de la rue Fortunée (devenue rue Balzac) est détruit en 1890. Des lieux où vécut le romancier, il ne reste que l'appartement de la rue Raynouard à Passy. En 1908, le lieu devient un musée dédié à Balzac et intégrera les musées de la Ville de Paris en 1949.

La Maison n'est pas une reconstitution à l'identique de l'avant-dernier lieu de vie de Balzac, elle abrite peu d'objets lui ayant appartenu, son mobilier a été dispersé en 1882, après la mort de son épouse. Par ailleurs, après le départ de Balzac pour la rue Fortunée, en 1847, l'appartement a eu plusieurs locataires. Toutefois, en dépit de quelques transformations, nous sommes bien là où l'écrivain vécut durant sept ans. Comme le souligne Yves Gagneux, directeur de la Maison de Balzac : « sept ans c'est court, mais c'est important dans la vie de Balzac : plus du tiers du temps qu'il a passé à écrire son œuvre ».



Victor Dargaud, *Hôtel de Balzac, rue Fortunée, aujourd'hui rue Balzac*, 1889, huile sur toile.  
Don de l'artiste



Daguerréotype représentant Balzac.  
Louis-Auguste Bisson, 1842,  
Daguerréotype, 13,7 x 11,9 cm

### RENCONTRE AVEC UN ÉCRIVAIN VISIONNAIRE

Le musée occupe aujourd'hui l'ancien appartement de Balzac auquel s'ajoutent l'étage inférieur et le rez-de-chaussée, dédié à la bibliothèque. À travers la présentation de portraits du romancier et de son entourage, d'objets, de pages manuscrites, d'éditions rares, le musée permet au visiteur d'approcher tant l'homme que l'écrivain et suggère des chemins originaux pour découvrir ou relire *La Comédie humaine*, un monument littéraire. Balzac est non seulement romancier, il est aussi reporter, historien de son temps, sociologue... avant que n'existe la discipline. C'est un penseur qui prend à bras-le-corps son époque, ce demi-siècle de bouleversements politiques, économiques et sociaux. Il naît en 1799, alors que Bonaparte devient Premier consul ; il meurt en 1850, deux ans après la révolution de 1848 qui met fin à la monarchie de juillet ; il assiste aux prémices de la révolution industrielle et à l'émergence d'une nouvelle bourgeoisie. « *Il m'a semblé que son principal mérite était d'être un visionnaire* », écrit Baudelaire en 1859. Impitoyable observateur de ses contemporains, Balzac est le créateur de figures universelles. Des archétypes de l'avare, du tyran, de l'ambitieux... émergent de *La Comédie humaine*, il y démonte les mécanismes à l'œuvre dans une société, illustre avec maints exemples la manière dont l'argent fait tourner le monde, régit les rapports sociaux, façonne les personnalités et tord les idéaux. La pertinence et l'ampleur de *La Comédie humaine* lui vaudront d'être saluée par Engels et Marx, les grands théoriciens du XIX<sup>e</sup> siècle et même d'être citée par l'économiste Thomas Piketty dans *Le capital au XXI<sup>e</sup> siècle*, paru en 2013. Piketty cite un extrait du *Père Goriot* : le discours de Vautrin dans lequel ce dernier explique au jeune Rastignac qu'il est préférable d'être rentier que de travailler, en un mot que le capital rapporte plus que le travail.

---

## LE FINANCEMENT

---

Le coût de l'opération s'élève à 2 millions d'euros.

---

## LES ACTEURS DU PROJET

---

**Maître d'ouvrage :** Paris Musées

**Architecte :** Dominique Pinon - agence AKPA

**Paysagiste :** Rémi Algis

**Scénographie :** Atelier Maciej Fiszer

L'Atelier Maciej Fiszer conçoit principalement des scénographies d'expositions temporaires et des projets de muséographie. Le champ d'activité de l'atelier s'élargit par ailleurs au spectacle vivant et à des interventions artistiques dans l'espace public. L'atelier intervient au sein des plus grands musées français ainsi qu'à l'international.

## PROGRAMMATION CULTURELLE

### WEEK-END D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

Samedi 5 octobre 2019 à 14h30  
Durée : 2h30-3h

#### ATELIER

##### ATELIER DE LECTURE À VOIX HAUTE

« Les dessins qui parlent »

Avec Les Tréteaux de France  
Centre dramatique national

Assis en cercle autour  
d'un sac rempli de livres,  
les participants sont guidés  
par un meneur de jeu qui  
instaure la confiance par l'écoute  
bienveillante. Ce travail ravive  
le plaisir de la lecture tout en  
favorisant la prise de parole en  
public. Lire, écouter de petites  
séquences de romans, théâtre,  
poésie, en vers ou en prose,  
ou le plaisir de donner à voir  
et à sentir par les mots.

Tarif :

Plein : 10 euros

Réduit : 8 euros

Dimanche 6 octobre 2019  
à 15h30  
Durée : 1h30

#### SPECTACLE

« La Comédie humaine selon  
Béranger (1780-1857) »  
par La clique des Lunaisiens

Avec Arnaud Marzorati, voix  
Hélène Maréchaux, violon  
Daniel Isoir, piano

Béranger, le chansonnier ;  
Balzac, l'écrivain et Grandville,  
le dessinateur. C'est Grandville  
qui relie les trois artistes.

Avant d'illustrer les *Scènes  
de la vie privée et publique  
des animaux* (1842) de Balzac,  
il débute sa carrière comme  
illustrateur en 1836, avec

l'illustration des *Œuvres  
complètes* de P.J Béranger.

Les trois artistes ont en commun  
d'analyser la société avec un  
regard mordant et une plume  
acide. « La Comédie humaine  
selon Béranger » est un  
spectacle proposé par La clique  
des Lunaisiens, une fresque  
vocale et musicale qui évoque un  
XIX<sup>e</sup> siècle à l'actualité brûlante.

Tarif :

Plein : 10 euros

Réduit : 8 euros

### WEEK-EN EN FAMILLE

Samedi 7 et dimanche 8  
décembre à 14h30

Durée : 3h

#### ATELIERS

« Atelier de sensibilisation  
autour du masque et du  
chœur comique » (en lien avec  
l'exposition *Balzac-Grandville.  
Une fantaisie mordante*)

Le centre dramatique national  
« Les Tréteaux de France »  
propose trois ateliers.

##### Le corps burlesque :

Comment une situation simple  
glisse-t-elle vers le burlesque ?  
Cet atelier d'improvisation sans  
parole traite du rythme, du gag,  
de sa construction et de son  
exécution.

##### Le masque de caractère :

cet atelier porte le masque et  
son double, la stylisation  
du personnage.

##### Le chœur comique :

Il est question ici de construction  
d'un thème visuel grâce à la  
technique du chœur burlesque.  
Au programme : énergie,  
précision, cohésion du groupe  
et jeu choral.

Gratuit sur réservation dans  
la limite des places disponibles

### LECTURES THÉÂTRALISÉES

« VISITE IMAGINAIRE  
chez Balzac »

Dimanches 29 septembre,  
20 octobre, 24 novembre,  
15 décembre, 12 janvier à 15h30  
Durée : 1h30

Conception et mise en scène :  
Pauline Caupenne  
Interprétation : Gregor Daronian  
*ViSiTE iMAGiNAiRE chez  
Balzac* permet aux visiteurs de  
découvrir la maison de Balzac  
de manière poétique et insolite :  
un comédien entraîne les  
visiteurs dans une déambulation  
théâtralisée, ponctuée de  
lectures de textes de Balzac,  
de citations, de dialogues  
impromptus, d'anecdotes  
et de poèmes qui permettent  
un éclairage vivant et sensoriel  
sur l'auteur et son œuvre.

Tarif :

Plein : 7 euros

Réduit : 5 euros

### RENCONTRE

« Le monde fantastique  
des animaux à corps humains  
selon Alfredo Arias, metteur en  
scène et comédien argentin »

Dimanche 17 novembre 2019  
à 15h30

Durée : 1h30

Le metteur en scène et comédien  
argentin Alfredo Arias connaît  
bien l'œuvre de Balzac et de  
Grandville. En 1977, sa troupe  
parcourt le monde entier avec  
*Peines de cœur d'une chatte  
anglaise*, l'adaptation du texte de  
Balzac, une fantaisie animalière,  
prétexte pour écrire une satire  
des mœurs et de la société  
anglaises. L'ensemble, costume  
et mise en scène, s'inspirent  
des illustrations du dessinateur  
Grandville. Ce premier contact  
avec Grandville ouvrira à Alfredo  
Arias les portes d'un théâtre de

masques qu'il associera de façon récurrente à son imaginaire baroque, des animaux à corps humains.

Gratuit et sur réservation dans la limite des places disponibles

## EN FAMILLE

### ATELIERS DESSIN

Adultes et adolescents  
(à partir de 13 ans)

Samedis 12 octobre, 30 novembre, 21 décembre à 15h  
Durée : 2h

La Maison de Balzac propose un voyage dans l'univers merveilleux du célèbre caricaturiste Grandville. Guidés par l'artiste plasticienne, Angélique Ivanov, les participants sont invités à s'essayer au dessin zoomorphe en croquant différentes têtes d'animaux.

**Tarif :**

Plein : 10 euros  
Réduit : 8 euros

### VISITES CONTÉES

« La Canne d'Honoré »  
par Laure Urgan, conteuse

Samedis 19 octobre,  
16 novembre, 14 décembre  
à 14h30  
Durée : 1h30

Monsieur de Balzac possédait une canne. Il ne s'en séparait jamais et disait qu'elle était fée ! La conteuse Laure Urgan propose aux participants de découvrir les pouvoirs magiques de la « canne-fée » d'Honoré de Balzac.

**Tarif :**

Plein : 7 euros  
Réduit : 5 euros

## VACANCES DE LA TOUSSAINT

### CYCLE ATELIER THÉÂTRE

Mardi 22, mercredi 23,  
jeudi 24 et vendredi 25 octobre  
de 14h30 à 17h00

Jeunes de 11 à 15 ans

Durée : 2h30 pour chaque  
séance

« **Ma ViSiTE iMAGiNAiRE chez Balzac** » est un cycle mêlant théâtre et visite guidée qui se déroule sur trois après-midis. Dans un premier temps, les participants découvrent la maison de Balzac grâce à une visite guidée théâtralisée insolite. Ils apprennent ensuite les exercices propres à la pratique théâtrale : échauffements physiques, exercices de diction, jeux d'improvisation autour de l'œuvre de Balzac...

Enfin, ils mettent en pratique cet apprentissage en fabriquant leur propre visite guidée : avec des lectures théâtralisées, des jeux de rôles et des anecdotes ludiques. Une restitution se fera devant leurs invités le dernier jour à l'issue de la dernière séance.

Vendredi 25 octobre à 17h30-18h  
- Restitution devant les proches  
et le public

**Tarif du cycle : 48 euros**

### ATELIERS DESSIN

« Exquis humanimaux !  
Un tête à tête rigolo ! »,  
atelier dirigé par Angélique  
Ivanov, plasticienne

Mardi 29, mercredi 28,  
jeudi 29 octobre de 14h30  
à 16h30

Enfants de 6 à 13 ans

Durée : 2 h

La Maison de Balzac propose un voyage dans l'univers merveilleux du célèbre caricaturiste Grandville. Guidés par l'artiste plasticienne, Angélique Ivanov, les participants sont invités à s'essayer au dessin zoomorphe en croquant différentes têtes d'animaux.

**Tarif :**

Plein : 10 euros  
Réduit : 8 euros

Programmation conçue et  
organisée par Véronique Prest

Responsable du service culturel  
et pédagogique de la Maison  
de Balzac

### RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS :

01 55 74 41 80

veronique.prest@paris.fr

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



© Raphaël Fournier



Victor Dargaud, *Hôtel de Balzac, rue Fortunée, aujourd'hui rue Balzac, 1889, huile sur toile.*  
Don de l'artiste



P. Vouillemont, *Porte du cabinet de travail : vue depuis l'extrémité d'une allée du jardin, vers 1910*



© Raphaël Chipault - Paris Musées



Raphaël Chipault - Paris Musées



© Raphaël Chipault - Paris Musées



© Raphaël Chipault - Paris Musées



© Raphaël Chipault - Paris Musées



Étienne Carjat (dessin), Georges-Léon-Alfred Perrichon (gravure), *Balzac en robe de chambre*, XIX<sup>e</sup> siècle, lithographie



Balzac par Picasso



Eduardo Arroyo, *Portrait de Balzac*, 2014, collage sur papier. Don de l'artiste © Maison de Balzac



© Raphaël Chipault - Paris Musées

MAISON DE BALZAC



La canne d'Honoré de Balzac, dite la canne aux turquoises. Le Cointe, 1834, or et turquoise, 90 cm



Cafetière de Balzac et épreuves corrigées d'*Illusions perdues* et de *La Pâquerette*, livres de la bibliothèque personnelle de Balzac



Portrait de Laure, sœur de Balzac, anonyme, XIX<sup>e</sup> siècle. Don de Gabriel Wells



Portrait de Madame Hanska, Jean Gigoux, huile sur toile, 55 x 46 cm



Affiche du film *Le père Goriot*, 1944 (160 x 119 cm)



G. Elisabeth, Affiche du film *La Cousine Bette*, 1927, lithographie couleur sur papier



Daguerréotype représentant Balzac. Louis-Auguste Bisson, 1842, daguerréotype, 13,7 x 11,9 cm



Honoré de Balzac, Manuscrit corrigé du sonnet *La Pâquerette* in *Illusions perdues*, 1843, encre brune sur page imprimée



Honoré Daumier, *Le Père Goriot*, in *La Comédie Humaine*, Paris, Furne, 1842-1846, estampe



Charles Huard (dessin) et Pierre Gusman (gravure), *Raphaël de Valentin*, in *La Peau de chagrin*



Charles Huard (dessin) et Pierre Gusman (gravure), *Vautrin en officier de paix*, in *Splendeurs et misères des courtisanes*



Honoré de Balzac, *La Comédie humaine : œuvres complètes illustrées*. Éditions Furne, Dubochet, Hetzel et Paulin, 1842-1848 puis édition Houssiaux 1853-1855



*Les Métamorphoses du jour* © Maison de Balzac / Roger-Viollet



Charles Huard (dessin) et Pierre Gusman (gravure), *Madame Guillaume*, in *La Maison du Chat-qui-pelote*

### Infos pratiques

#### TARIFS

Plein tarif : 8 €

Tarif réduit : 6 €

Gratuit : – de 18 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, étudiants en histoire de l'art, handicapés et leurs accompagnateurs, carte ICOM

#### TRANSPORTS

Métro : Passy (ligne 6) ;

La Muette (ligne 9)

RER C : stations Bougainvilliers ou Radio France

Bus : 32, 50, 70, 72

Vélib' : rue du Ranelagh et rue de Passy

#### MAISON DE BALZAC

47, rue Raynouard  
75016 Paris

Heures d'ouverture

Du mardi au dimanche

de 10h à 18h

Dernière entrée à 17h30

Fermé les lundis et certains jours fériés.

Informations/réservations

01 55 74 41 80

eppm-balzac.reservation@paris.fr

### Contacts presse

#### Pierre Laporte Communication

Alice Delacharlery

alice@pierre-laporte.com

01 45 23 14 14

#### Paris Musées

Andréa Longrais,

chargée des relations médias

et des relations publiques

andrea.longrais@paris.fr

01 80 05 40 68

---

## ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

---

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les 14 musées et sites patrimoniaux de la ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes, gratuites\*, les expositions temporaires et la programmation variée d'activités culturelles ont réuni 3 millions de visiteurs en 2018.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : [parismusees.paris.fr](http://parismusees.paris.fr)

Le conseil d'administration est présidé par Christophe Girard, adjoint à la Maire de Paris pour la Culture, Afaf Gabelotaud, adjointe à la Maire de Paris chargée des politiques de l'emploi est vice-présidente. Delphine Lévy assure la direction générale de Paris Musées.

\* Sauf les sites patrimoniaux : Crypte archéologique de l'Île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.